

Stellungnahme des Rates des Schweizerischen Evangelischen Kirchenbundes zur Vernehmlassung für einen Bildungsrahmenartikel in der Bundesverfassung (2004)

Version française à la page 2

Die unbestrittene Bedeutung einer qualitativ hochwertigen Bildung für alle Menschen in unserem Land ist eigentlich selbsterklärend. Die evangelischen Kirchen rechnen mit Menschen, die in grosser Freiheit und eigenständiger Verantwortung ihre Glaubensentscheidungen treffen und die ethische Ausrichtung ihres Lebens vernunftgeleitet wählen.

Die Befähigung zu selbständigen Entscheidungen geschieht nicht voraussetzungslos. Eine der wichtigsten Voraussetzungen besteht in einem gut ausgebauten und allen Menschen zugänglichen Bildungs- und Ausbildungsangebot. Ziel der staatlich verantworteten Bildung muss sein, die Menschen in die Lage zu bringen, sich über ihre Handlungsmöglichkeiten ins Bild zu setzen sowie langfristige, soziale, ökonomische, und ökologische Folgen ihres Tuns und Unterlassens abzuschätzen. Schliesslich geht es auch darum, den Menschen eine Berufsausbildung zu gewährleisten, die ihren Fähigkeiten und Neigungen entspricht und ihnen eine befriedigende Erwerbstätigkeit ermöglicht.

Die evangelischen Kirchen in der Schweiz setzen in gleicher Weise auf die Bildung, wie dies eine lebendige, entwicklungsfähige Demokratie tut. Die gegenwärtige noch immer gültige Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen für Schule und Bildung wurzelt in einem Ausmass in der Vergangenheit, das zur Bewältigung der aktuellen und zukünftigen Herausforderungen als überholt erscheint. Internationale Studien (TIMS, PISA) stellen die oft behauptete Erfolgsgeschichte unseres Bildungssystems in wichtigen Bereichen in Frage. Der Bildungsföderalismus stösst an seine Grenzen, weil die Bewohnerinnen und Bewohner eines Kantons im Laufe ihres Lebens die Kantons- und Landesgrenzen aus vielfältigen Gründen häufig, ja regelmässig überschreiten und in zunehmendem Masse ohne Einschränkungen überschreiten wollen. Nur noch wenige Menschen verbringen wesentliche Teile ihres Lebens an ihrem Geburtsort. Kantonsgrenzen spielen im alltäglichen Leben kaum mehr eine Rolle. Unser Bildungssystem braucht einen Rahmen, der internationale Mobilität ermöglicht.

Aus diesen Gründen hält der Rat des Kirchenbundes die heutige Aufgabenteilung im Bildungsbereich zwischen Bund und Kantonen für nicht mehr zeitgemäss. Gesamtschweizerische einheitliche Regelungen über die Dauer der Bildungsstufen, ihrer Übergänge und die Anerkennung der Abschlüsse sind notwendig. Für die nationale und internationale Vergleichbarkeit der Qualität sind nationale Vorgaben über die Lehrziele wichtig. Mit anderen Worten: aus unserer Sicht ist es die Aufgabe des Bundes, die grundlegenden Ziele festzulegen. Für die Zielerreichung ist den Kantonen ausreichend Spielraum zu lassen.

Deshalb unterstützt der Rat des Kirchenbundes den Erlass eines Bildungsrahmenartikels in der Bundesverfassung.

Avis du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS dans la consultation organisée au sujet d'un article constitutionnel sur l'éducation (2004)

Deutsche Version auf Seite 1

Nul ne conteste l'importance que présente une éducation de qualité pour tous les habitants de notre pays, elle va littéralement sans dire. Les Églises évangéliques comptent sur des êtres humains capables de décider en toute liberté et en toute responsabilité de leur foi et de choisir raisonnablement l'orientation éthique de leur vie.

Mettre les gens à même de prendre des décisions en toute indépendance n'est pas sans conditions. L'une d'entre elles consiste dans une éducation et une formation bien conçues et accessibles à tous. L'objectif de l'éducation dont l'Etat a la responsabilité est de rendre les citoyens capables de s'informer sur leurs possibilités d'action et d'évaluer les conséquences sociales, économiques et écologiques à long terme de leur action ou de leur absence d'action. Il s'agit, enfin, d'assurer aux êtres humains une formation professionnelle correspondant à leurs aptitudes et à leurs goûts et qui leur permette d'exercer une activité professionnelle satisfaisante.

Les Églises évangéliques de Suisse misent toutes sur l'éducation, comme le fait une démocratie vivante et perfectible. La répartition actuelle des tâches entre la Confédération et les cantons dans le domaine de l'école et de l'éducation trouve ses racines dans le passé et elle ne semble plus en mesure de relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Des études internationales (TIMS, PISA) critiquent l'histoire dite à succès de notre système éducatif à bien des égards. Le fédéralisme éducatif touche à ses limites, car les habitants d'un canton franchissent souvent, voire régulièrement, et pour diverses raisons, les frontières de leur canton et de leur pays au fil de leur vie, et qu'ils entendent de plus en plus les franchir sans restriction. Rares sont les gens aujourd'hui qui passent l'essentiel de leur vie là où ils sont nés. Les limites cantonales ne jouent plus guère de rôle dans la vie quotidienne. Notre système éducatif a besoin d'un cadre permettant la mobilité internationale.

Pour toutes ces raisons, le Conseil de la Fédération des Églises estime que la répartition actuelle des tâches entre la Confédération et les cantons dans le domaine de l'éducation n'est plus adaptée à notre temps. Il faut des réglementations uniformes à l'échelle de la Suisse sur la durée des cycles, les transitions et la reconnaissance des diplômes. Des consignes nationales sur les objectifs d'apprentissage sont nécessaires pour assurer la comparabilité nationale et internationale de la qualité. En d'autres termes : il incombe à notre avis à la Confédération de fixer les objectifs fondamentaux. Mais elle doit laisser suffisamment de latitude aux cantons pour leur permettre d'atteindre ces objectifs.

C'est pourquoi le Conseil de la Fédération des Églises soutient l'adoption d'un article constitutionnel sur l'éducation.